

**Ministère de L'Education et de La Formation
Direction Régionale de L'Education et de La Formation,„„„„„„„„„„„„„„**

C.R.E.F.O.C. „„„„„„„„

L'EVALUATION SOMMATIVE

DISCIPLINE : SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

2011

EVALUATION SOMMATIVE

Volume horaire: 5 heures

Compétence: savoir évaluer l'enseignement / apprentissage dans les domaines de l'oral, de TP et de l'écrit

Public cible: enseignants des 3° et 4° Sciences Expérimentales

Lieu: CREFOC ,,,,,,,

Objectifs de formation:

- Maitriser certains concepts d'évaluation
- Recueillir des informations selon des objectifs et des critères pertinents
- Exploiter les données recueillies de l'évaluation pour prendre une décision (orientation, régulation, remédiation, soutien,...)

Modalités d'évaluation:

- Les enseignants sont appelés à exploiter le contenu des annexes et leurs conceptions pour définir les concepts fondamentaux de l'évaluation, notamment celle sommative et des outils à adopter
- Plénière et discussion puis présentation par le formateur
- Evaluer des copies d'élèves en précisant les critères d'évaluation et le barème de notation
- Synthèse et bilan

Objectifs de formation	Contenus	Modalités de réalisation	Lieu
<ul style="list-style-type: none">• Maitriser certains concepts d'évaluation• Recueillir des informations selon des objectifs et de critères pertinents• Exploiter les données recueillies de l'évaluation pour prendre une décision (orientation, régulation, remédiation, soutien,...)	<ul style="list-style-type: none">✓ Définition de la notion d' évaluation✓ grands types d'évaluation✓ outils d'évaluation et d'auto/co-évaluation relatifs aux différents moments d'apprentissage: grilles, critères, indicateurs, hiérarchie✓ La pédagogie de l'erreur	<ul style="list-style-type: none">✓ Analyse des contenus des annexes, et de leurs conceptions✓ pratiquer une évaluation fondée sur des critères explicités✓ produire des grilles de correction✓ analyse des copies ;✓ étude de cas	CREFOC

L'évaluation sommative

L'évaluation occupe une place essentielle dans le processus enseignement-apprentissage. Si enseigner consiste à se fixer des objectifs en tenant compte de la situation de départ des apprenants, à mettre ensuite en œuvre des stratégies didactiques appropriées pour atteindre ces objectifs, il est évident que cette action n'aurait pas de sens si on ne pouvait pas disposer d'un feed-back, soit tout au long du processus de l'action didactique, soit à la fin de cette action pour apprécier dans quelle mesure et jusqu'à quel point les objectifs assignés ont été atteints par les enseignés. D'où l'importance de l'évaluation dans le processus éducatif: on peut avoir une appréciation fondée :

- 1) – sur la valeur du **produit de l'action éducative** (évaluation du rendement scolaire ou évaluation du produit de l'action éducative) ;
- 2) – sur l'**efficacité de l'action éducative** (évaluation du processus au niveau des objectifs, des méthodes, des formes du travail didactique, des programmes, etc.).

Si pendant longtemps l'accent a été mis sur le premier aspect, on se rend compte de plus en plus que l'évaluation du produit doit être complétée par une évaluation des voies et moyens qui permettent d'arriver à ces résultats (évaluation du processus).

Comment se situe l'évaluation dans le processus pédagogique et quelles sont ses principales formes?

Définir l'évaluation sommative, distinguer l'évaluation criteriée de celle normée; décrire leurs principaux aspects et leurs principales fonctions. Quels sont les principes et les règles d'application de l'évaluation sommative.

L'évaluation sommative:

L'évaluation sommative, faisant la somme des apprentissages réalisés, se traduit le plus souvent dans une note.

J. CARDINET note que l'évaluation sommative:

- «... porte sur un **objectif terminal**, plutôt que sur des **savoirs partiels**: si l'on fait l'effort d'établir un bilan, on voudrait qu'il renseigne sur quelque chose d'important et d'utile socialement [...]. Elle porte normalement sur des résultats **acquis** de façon relativement **stable**, car totaliser des acquisitions qui s'oublieraient immédiatement n'aurait pas de sens »
- « On tend souvent à confondre ces deux évaluations [formative et sommative], en parlant d'un **niveau global de compétences** caractéristiques d'un bon ou d'un mauvais élève. Cependant, tant que l'élève est encore en train d'apprendre, un bilan est prématuré. Pour prendre des décisions d'ordre pédagogique, dans la pratique journalière de la classe, c'est une **évaluation formative** dont on a besoin: il faut se garder de juger trop vite le niveau général de réussite d'un élève. »

Une recommandation à méditer, en tout cas, pour redonner à l'évaluation sommative sa véritable **fonction**: faire le **bilan des apprentissages appropriés et consolidés**.

On distingue l'évaluation sommative externe de l'évaluation sommative interne.

«L'évaluation sommative externe **juge** le **résultat social** de l'enseignement. [...] elle **certifie** que le **but final** de la formation a été **atteint**, donc que les élèves ont **acquis les compétences** dont la société a besoin. [Elle] contrôle la **maîtrise de situations réelles**, et donc extérieures à l'école. »

«l'évaluation sommative interne **juge** les **savoirs** et les . [...] Elle ne prépare pas directement à la **vie active**. C'est pourquoi les examens scolaires **se centrent** presque **exclusivement** sur les **disciplines enseignées**, conçues comme des **outils** indispensables pour des **formations ultérieures**.»

- ❖ consiste à faire un bilan noté des **acquisitions** de l'élève au terme d'un apprentissage ponctuel ou plus long.
- ❖ L'évaluation sommative doit être **critériée**. Le résultat obtenu par l'élève lors d'une évaluation doit refléter son degré d'atteinte des objectifs d'apprentissage qui sont objets de l'évaluation; ces objectifs sont définis au plan de cours, en fonction des programmes officiels déterminés pour le cours. Il faut pour cela que l'évaluation soit faite à partir de critères objectifs, s'appliquant à tous les élèves. Par conséquent, la comparaison avec les autres élèves ne doit pas jouer le rôle principal dans l'évaluation.

- ❖ Une évaluation, formative ou sommative, peut être conçue selon deux modalités: une évaluation qui **compare** les élèves les uns aux autres, dans le groupe, la classe ou entre des groupes de même niveau, et une évaluation qui permet de **certifier** ce que les élèves **peuvent faire** et ne peuvent pas faire, indépendamment les uns des autres, en rapportant cette certification à un ensemble de **critères prédéfinis**.

On distingue l'évaluation **critériée** de l'évaluation **normée**.

- a) – **L'évaluation critériée** consiste à vérifier dans quelle mesure les objectifs assignés à une séquence d'apprentissage sont atteints. Les critères ou tâches que l'élève doit être capable de réaliser après la séquence d'instruction figuraient alors nécessairement dans les objectifs définis avant la séquence d'enseignement.
 - ◆ Le critère comporte deux aspects.
 - 1) – Un aspect **qualitatif**: le comportement manifesté par l'apprenant est-il bien celui qui était attendu - le produit obtenu (résultat) est-il bien de la nature attendue ?
 - 2) – Un aspect **quantitatif**: quelle est la performance que l'individu doit réaliser pour franchir un seuil, un niveau chiffré?

◆ Donnons l'exemple suivant tiré de Hameline.

Lors d'un examen...de géologie sur présentation à raison d'une photographie par 20 secondes de diapositives sur les minéraux des roches métamorphiques, identifier correctement douze des seize minéraux présentés.

Dans cet exemple, on parle de données dichotomiques selon un critère; la performance est en effet jugée selon une alternative, une dichotomie (subdivision) des résultats:

0 à 11 identifications: seuil non atteint.

12 à 16 identifications: seuil atteint.

Les données sont dites dichotomisées lorsqu'un critère plus absolu distingue seulement deux possibilités dont l'une est considérée comme positive et traduit la réalisation du comportement attendu et l'autre comme négative traduisant la non-réalisation du comportement attendu.

◆ La fixation du seuil de réussite (données dichotomiques) ou la description du comportement cible déterminent en grande partie la validité de l'évaluation critériée.

- ◆ La sanction d'une épreuve critériée se traduit par la réussite ou l'échec; l'évaluation critériée présente beaucoup d'avantages. Elle s'effectue sans comparaison avec les autres élèves. Elle est moins subjective. Le critère choisi est connu des enseignants et des élèves et oriente toute la stratégie didactique.
- ◆ Les inconvénients résident dans le fait que certains objectifs sont plus difficiles à mesurer que d'autres, d'où les risques de bachotage.
- ◆ Les méthodes statistiques appropriées aux données dichotomiques et dichotomisées sont les indices de corrélation.

b) - **L'évaluation normée** consiste à comparer la performance de chaque élève à celle de ses condisciples (confrères, collègues) ou à celle d'une population de référence (classes, école, pays, etc.) c'est la forme d'évaluation la plus usitée (courante) dans les établissements scolaires.

Exemple: si on reprend l'exemple cité plus haut, on peut, au lieu d'avoir des données dichotomisées, étendre le nombre de niveaux en subdivisant ou en graduant le critère. Ainsi on pourrait avoir:

0 à 3 identifications	=	niveau I
4 à 7 "	=	niveau II
8 à 11 "	=	niveau III
12 à 16 "	=	niveau IV

Lorsqu'on note des élèves de cette matière en les situant chacun par rapport à la distribution des notes obtenues par le groupe, autrement dit en référant le résultat de l'élève à une norme, on procède par évaluation normée (ou normative). Elle se fonde sur la théorie statistique et essentiellement à deux paramètres: la moyenne et l'écart type. La moyenne est un paramètre de position centrale, l'écart type un paramètre de dispersion.

Il faut noter que l'évaluation critériée n'est pas incompatible avec l'évaluation normée. La première peut précéder la seconde; d'autre part, une norme peut servir de critère.

L'évaluation normée comporte des avantages. Elle fournit des éléments de décision aux responsables du système éducatif chargés de prendre des décisions sur l'organisation des études, le contenu des programmes et des méthodes d'enseignement. Il est possible aussi de remédier à des carences localisées ou de réfléchir sur des résultats exceptionnellement bons. Elle présente, par contre, les inconvénients critiqués traditionnellement. Elle ramène tout à une norme et ne pose pas le problème des objectifs, de méthodes didactiques et des moyens d'évaluation.

C'est un instrument de sélection et d'orientation. Elle ne donne prise ni à une pédagogie corrective, ni à une pédagogie de maîtrise.

Ces **fonctions et aspects** de l'évaluation peuvent être traduits dans le tableau de VANDEVELDE.

L'évaluation pédagogique: fonctions et aspects de l'évaluation

ÉTAPE	Buts	Type d'évaluation	
Avant l'apprentissage	Orientation Selection Information	Evaluation pronostique	Formative pour : <ul style="list-style-type: none"> • l'élève • le processus éducatif Sommative pour l'élève
Pendant l'apprentissage	Régulation donnant lieu soit à <ul style="list-style-type: none"> - une progression - une remédiation pour certains et un approfondissement pour les autres dans le même temps 	Evaluation continue	Formative (essentiellement critériée pour <ul style="list-style-type: none"> • l'élève • le processus éducatif Sommative pour l'élève
EN FIN D'APPRENTISSAGE	Constat, classement Certification (échec ou réussite) par bilan	Evaluation ponctuelle	Sommative (critériée et normée) pour <ul style="list-style-type: none"> • l'élève • le processus éducatif

L'évaluation sommative évalue le produit de l'**action éducative** (des effets de l'enseignement) et l'évaluation du **processus éducatif** (objectifs, méthodes didactiques, programmes, matériel d'évaluation, etc.).

Evaluation et décisions:

L'évaluation d'une organisation s'étale, le plus souvent, sur des périodes allant de six à dix huit mois, parfois plus.

Qu'appelle-t-on une **décision**? Ce terme a-t-il le même sens dans les pratiques pédagogiques au sein d'une classe et dans les rapports sociaux au sein d'une organisation? En principe, et en **théorie**, une décision vient **clôturer** un processus; en **pratique**, elle marque le **début** d'une nouvelle étape.

- ❖ L'évaluation **certificative**: est un **bilan noté** des **acquisitions** de l'élève associé à la **validation** d'un cursus (contrôle continu) ou à l'**attribution d'un diplôme** (contrôle continu, examen, système mixte).
- ❖ L'objectif principal de l'évaluation sommative est un objectif de certification. En effet, elle permet
 - ◆ de fournir un **bilan** qui **situe** l'apprenant par rapport à une **norme** ou à des **critères** établis;
 - ◆ de prendre des décisions de type institutionnel, obtention d'un diplôme, passage dans une classe supérieure par exemple;
 - ◆ de situer les apprenants les uns par rapport aux autres, à l'intérieur d'un ou de plusieurs groupes.

PRINCIPES ET REGLES D'APPLICATION:

- **L'évaluation sommative doit être étalée durant le déroulement d'un cours.**
L'élève doit pouvoir observer l'évolution progressive de ses résultats scolaires, de façon à pouvoir orienter en connaissance de cause son travail et ses décisions touchant la suite du cours; cela suppose que les évaluations sommatives (exercices, travaux, examens, etc.) et leurs pondérations soient bien réparties durant la session; en ce sens, l'évaluation sommative est **continue**.
- **L'évaluation doit comporter un caractère intégrateur.**

- a)** Tous les cours doivent comprendre des évaluations faisant appel à une intégration des apprentissages réalisés durant le cours, particulièrement en fin du trimestre, sans nécessairement exiger une récapitulation de l'ensemble de la matière. L'évaluation finale des apprentissages porte principalement sur l'atteinte de l'objectif terminal du cours.
- b)** Les règles suivantes s'appliquent dans tous les cours.
 - ✓ On doit vérifier l'atteinte de l'objectif terminal du cours par une épreuve finale orale ou écrite, conforme aux standards établis pour ce cours.
 - ✓ L'épreuve finale est **individuelle** et se déroule sous la surveillance immédiate d'un professeur.
 - ✓ Pour s'assurer que la réussite du cours correspond à l'atteinte de l'objectif terminal, la proportion d'acquisition représente 30 % du cours.
 - ✓ La valeur de l'épreuve finale, les liens éventuels entre sa réussite et celle du cours, de même que la nature, le contexte de réalisation et les critères généraux d'évaluation de l'épreuve sont les mêmes pour tous les élèves.

- **L'évaluation doit être équivalente entre les groupes d'un même cours.**
- **Il faut rechercher la cohérence de l'évaluation entre les cours d'un programme.**

La cohérence de l'évaluation entre les cours d'un programme repose principalement sur une bonne intégration de la formation visée par les différentes composantes du programme et sur la progression des apprentissages. L'évaluation doit tenir compte de la place d'un cours dans le programme et des différences entre les disciplines.

- **L'élève doit être informé de façon adéquate de l'ensemble des objets et des modalités d'évaluation.**

a) Le plan de cours est le principal moyen d'assurer cette information. Il comprend entre autres :

- les formes d'évaluation prévues: devoirs de contrôle, tests de travaux pratiques, devoir de synthèse, etc.;
- les informations relatives à l'épreuve finale (partie restitution, partie obligatoire,)
- l'indication des pourcentages de la note finale consacrés respectivement au travail individuel et au travail d'équipe;

Des règles concernant:

- ✓ le nombre des évaluations, leur distribution à travers l'année, leur pondération et les critères généraux de correction lorsque ceux-ci s'appliquent à l'ensemble des évaluations;
- ✓ Le respect des délais normalement prévus pour la correction, de même que la façon habituelle dont les résultats sont transmis et dont les travaux sont rendus aux élèves;
- ✓ La fraude;
- ✓ Le retard ou l'absence à un contrôle, à un TP, à un cours;
- ✓ Les modalités de récupération, advenant une absence prolongée;
- ✓ La pénalisation des erreurs de méthodologie ou de présentation;
- ✓ La révision de notes;
- ✓ La reprise des travaux ou des examens à l'intérieur des cours.

b) Les enseignants s'assurent, avant le début d'un cours, que le plan de cours est conforme aux politiques de l'établissement –notamment la Politique d'évaluation des apprentissages – et aux programmes officiels.

d) L'évaluateur s'assure que les renseignements relatifs aux devoirs de synthèse sont communiqués aux élèves dès le début de leurs études dans le programme

(QCM, QROC, Méthodologie,...).

➤ **Le professeur est responsable de l'attribution des notes à ses élèves.**

L'utilisation de formules de rétroaction favorisant une diversité de point de vue sur une performance est formatrice pour les élèves et elle peut donner un éclairage complémentaire au professeur qui évalue les apprentissages. L'appréciation d'autres professeurs, l'opinion spécialisée de personnes de milieux de formation, la pratique de l'autoévaluation individuelle ou d'équipe par les élèves en sont des exemples courants.

Par souci d'**équité** et de **validité**, quelle que soit la formule d'évaluation utilisée, le professeur demeure le **seul responsable** de l'attribution des notes à ses étudiants.

➤ **Après une évaluation, l'élève doit être informé de façon adéquate de ses résultats.**

a) concernant le devoir de contrôle, l'élève doit normalement recevoir ses résultats dans un délai de deux semaines après la remise du travail au professeur. Ce délai doit être plus court dans le cas des cours intensifs (3° ou 4°Sc.Exp)

b) L'élève a le droit de prendre connaissance, après correction, de son travail ou de son examen.

c) L'élève doit recevoir à la suite de tout travail ou examen, même si un travail ou un examen est exclu de l'évaluation sommative, une information suffisante pour se situer dans son processus d'apprentissage, pour identifier ce qu'il maîtrise et ce qu'il ne maîtrise pas; la **correction doit être faite** de manière à favoriser cette information. L'élève a aussi le droit de demander et d'obtenir de son professeur des éclaircissements supplémentaires.

d) L'élève a droit au respect de la **confidentialité** de ses résultats d'évaluation et de toute information relative à son rendement, tant lors de la remise ou de l'affichage des résultats que lors des commentaires du professeur en classe.

➤ **L'évaluation des apprentissages à des fins de reconnaissance d'acquis de formation doit être équivalente à l'évaluation dans les cours.**

a) L'évaluation des apprentissages à des fins de reconnaissance d'acquis vise à mesurer le degré d'atteinte des objectifs en fonction du programme officiel établi pour un cours, et se traduit par une note au bulletin.

b) Les outils d'évaluation des apprentissages à des fins de reconnaissance d'un cours sont définis lors des séances de formation pédagogiques.

c) Les outils d'évaluation utilisés peuvent différer de ceux utilisés dans le cours correspondant; ils doivent toutefois être d'un niveau d'exigence équivalent, et ainsi satisfaire au principe de l'équivalence de l'évaluation.

L'évaluation sommative

L'accent, ici, est mis sur la notion de **produit de l'activité** d'un élève. Son destinataire est prioritairement **l'institution scolaire** et la **société**.

L'évaluation **critérielle** vérifie les **performances** d'un élève en fonction d'un ensemble de **compétences** (savoirs, savoir-faire, savoir-être) constituées en critères par rapport à un modèle défini par avance.

R. Glaser, cité par V. de Landsheere, précise

«Comme les **tests critériels** sont spécialement conçus pour fournir une information (directement interprétable) sur les niveaux de performance, ces niveaux doivent être définis avant de construire le test. Le but du testing est d'évaluer la **position** de chaque individu par rapport à ces niveaux.»

Contrairement à l'évaluation normative, la démarche critérielle ne situe pas les élèves les uns par rapport aux autres; ce qui est pris en compte, c'est l'**écart des performances** (que ce soit en plus ou en moins) par rapport à une sorte de « capital-cible», pour reprendre l'expression de V. de Landsheere. Le but poursuivi est, bien entendu, 100 % de réussite.

Il n'y a pas de questions trop faciles ou de questions plus difficiles puisqu'il n'est pas question d'aboutir à un classement des élèves sur une échelle ordinaire. Les tâches proposées permettent d'évaluer à quel point «d'un continuum (ensemble) dans l'acquisition de la connaissance, allant de l'absence totale de compétence à la performance parfaite » se situe un élève.

	Evaluation Sommative	
	Informelle	Formelle
	Qu'est-ce qui a été réussi jusqu'à ce jour ?	
But	Pour guider les progrès selon une planification	Pour noter la réussite des élèves
Comment l'information est collectée?	Collectée dans le travail de classe normal	Collectée selon des devoirs ou des examens séparés
Base du jugement	Critères communs à la classe	Critères communs à la classe
Jugé par	L'enseignant	L'enseignant ou un examinateur
Action enterprise	Retour d'information pour la planification de l'enseignant	Rendre compte aux parents, autres enseignants, etc.
Qualificatif	Test individuel ou collectif	Notation

(Annexe 1)

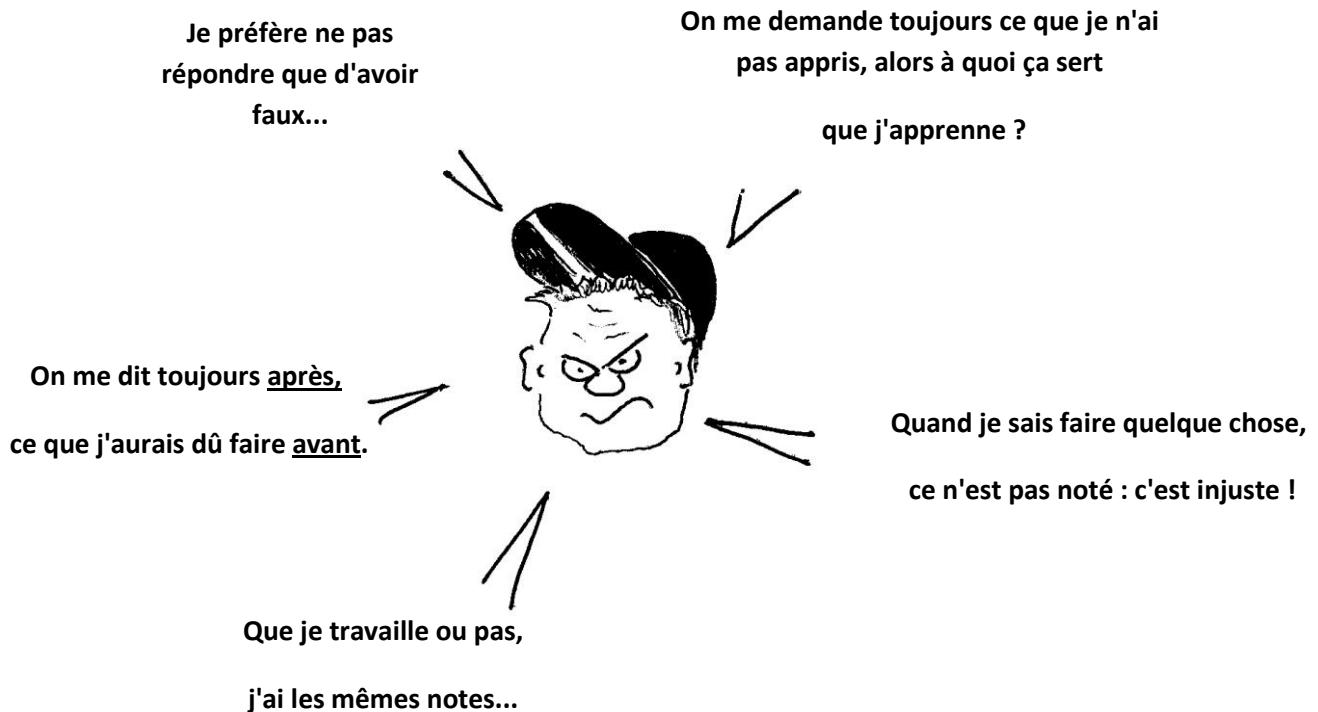
Types de questions:

- Question à **réponse ouverte** où une **production** est attendue des élèves:
 - **QROC** (= Question à Réponse Ouverte Courte): une définition, 4 ou 5 lignes.
 - **QROM** (=Question à Réponse Ouverte Moyenne): environ une dizaine de lignes.
 - **QROL** (= Question à Réponse Ouverte Longue): une demi-page ou plus
- Question **fermée** où une **production très précise** est attendue de l'élève: un mot, une date, un nombre...
- **Vrai ou Faux**
- **Appariement** (relier des pays et leurs capitales par exemple)
- Question à **Choix Multiple (QCM)** où l'élève doit reconnaître une **information mémorisée**. Selon la consigne une seule ou plusieurs solution(s) est/sont correcte(s). Lorsque toutes les solutions sont potentiellement correctes, il est peut-être avantageux de remplacer ce questionnaire par un «Vrai ou Faux»
- **QCM – SGI = QCM** avec **Solutions Générales Implicites** où l'élève doit confronter sa réponse aux solutions proposées.
- Question à **Choix Large (QCL)** où l'élève cherche parmi une liste conséquente de mots la réponse à sa question (il s'agit par exemple de l'index des concepts du cours), chaque terme étant référencé par un code. Cette liste peut être utilisée notamment dans des textes lacunaires.
- Question à **Intervalles (QINT)** où l'élève donne ou choisit sa réponse à l'aide d'un intervalle de dates ou de nombres (absolus, mesures de poids ou de taille, etc.).
Par exempl : le PH du milieu est entre entre 3 et 5 (le barème des points peut alors varier en fonction de l'écart des deux bornes).
- ...

(Annexe 2)

Réflexions concernant l'évaluation du travail de l'élève

- ❖ Voici des questions que se posent souvent les élèves la veille d'un devoir. S'ils ne peuvent y trouver de réponse, le stress s'installe.



L'**erreur** est perçue comme quelque chose à **proscire** (à écarter), l'élève préfère parfois ne pas répondre. Les élèves ne sont-ils pas trop souvent étrangers à la construction de l'évaluation ? Une évaluation peut paraître injuste aux yeux des élèves. Posons-nous la question de savoir pourquoi, dans certain cas, les élèves expriment leurs déceptions.

EVALUER LES ÉLÈVES, CE N'EST PAS QUE NOTER:

- ❖ Dans notre système éducatif, il n'est pas possible d'évaluer les élèves sans les noter. Nous utilisons le terme évaluation dans les sens **évaluation formative et sommative** (certificative).

On demande aux professeurs une **note argumentée**: l'élève doit savoir ce qui a été bien fait, ce qui est à travailler.

Pour une **évaluation formative**:

Evaluer c'est noter et argumenter pour signaler ce qui est bien et ce qui est à travailler

Un élève en pleine métacognition



Si j'avais mieux lu l'énoncé, j'aurai vu qu'il fallait tenir compte de la liaison partielle entre les gènes...

Et pour la dominance entre les allèles, il vaut que je m'aperçoive de la présence d'un nouveau phénotype

Après une évaluation formative argumentée

➤ Quelques exemples fréquents d'argumentations:

Note	08 / 20	11,5 / 20	12 / 20	14 / 20
Remarques (observations)	Insuffisant	Juste moyen	Ensemble correct	Bon travail

Ces commentaires ne constituent en rien une argumentation.

Remarque : il est bien connu que la « moyenne » n'est pas la même pour toute les disciplines. La note de 8/20 peut être une note moyenne ! Pour des interlocuteurs étrangers, avoir la moyenne ne signifie rien.



Vous avez fait des progrès, la moyenne de la classe est de 8/20

9/20, Super j'ai la moyenne !



Les évaluations **formatives** permettent à l'élève de savoir ce qu'il doit **travailler**.

Les évaluations **sommatives** permettent de prendre des **décisions** : passage dans la classe suivante, attribution d'un diplôme.

Evaluer ce n'est pas seulement noter, c'est porter un jugement argumenté pour prendre une décision.

❖ RÉUSSITE DES ÉLÈVES:

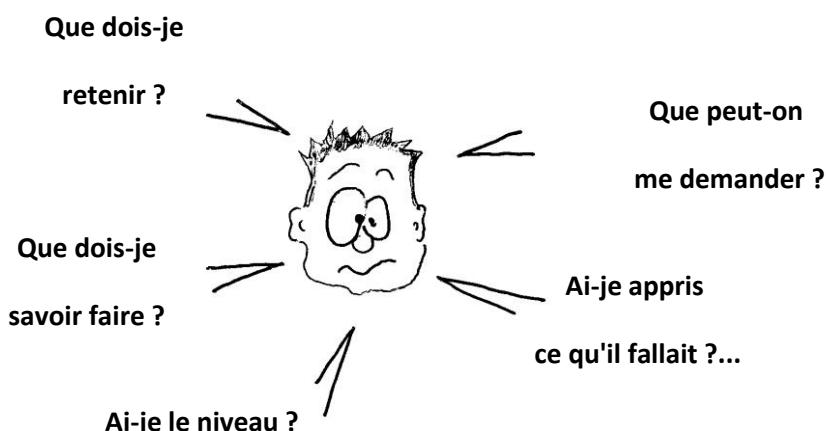
On ne peut pas faire réussir les élèves s'ils n'ont pas de plaisir à être en classe. On constate que ce sont souvent les élèves en difficulté qui apprécient et se révèlent pendant des activités où ils sont placés en investigation (certains TP, TD, cours). Les élèves qualifiés de « bons » préfèrent les activités très guidées. Il est donc important de varier les démarches (les stratégies) et de mettre en place une pédagogie différenciée dans les classes très hétérogènes.

Une démarche d'investigation est certes plus chronophage qu'un cours de type frontal, mais elle oblige les professeurs à traiter ce qui est essentiel et surtout ce qui est exigible pour les évaluations sommatives. Elle est indispensable dans les cas où il y a un obstacle cognitif à dépasser.

Pour réussir, il faut aussi que le travail soit reconnu :

« **Si vous souhaitez motiver vos élèves : faites-les réussir.** » *Alain Rieunier*

Voici des questions que se posent souvent les élèves la veille d'un devoir et qu'ils ne devraient plus se poser :



Quelle que soit la démarche d'enseignement, les élèves ne réussiront pas mieux si les évaluations (écrites, orales, pendant les séances..) ne tiennent pas compte de toutes les compétences. Pendant les évaluations, il est important de mettre en place un contrat de réussite (ou de confiance) en annonçant clairement et par écrit :

- les critères de réussite: en TP, dans la rédaction d'un exercice ;
- la liste des compétences qui vont être évaluées aux évaluations sommatives.

Conclusion : ce que nous appelons « nouvelle culture de l'évaluation » concerne une évaluation des compétences où les objectifs sont notionnels et méthodologiques.

Voici ce que l'on peut souhaiter à tous les élèves :

Je pense que je sais faire ... :
vous pouvez m'interroger...



Bibliographie:

- **Meyer G.**, *Évaluer: pourquoi? Comment?*, Paris, Hachette Éducation, coll. «Profession enseignant», 1995.
- **De Landsheere Gilbert**, *Évaluation scolaire et pratique. Précis de docimologie*, Paris, Nathan, 1972.
- **De KETELE, J.M.** (2006). La recherche en évaluation: **propos synthétiques et prospectifs**. *Mesure et Evaluation en Education*, 29, N°1, 99 – 118.
- **Cardinet, J.** (1986 a) “*Pour apprécier le travail des élèves*”, Bruxelles,
- **De Boeck et Perrenoud, Ph.** (dir.) “*Savoir évaluer pour mieux enseigner. Quelle formation des maîtres?*”, Genève, Service de la recherche sociologique, Cahier n° 26, pp. 21-37.

(Annexe 3)

EVALUATION FORMATIVE:

- C'est "l'évaluation intervenant, en principe au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maître du degré de maîtrise atteint et, éventuellement, de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser."
- L'expression "**évaluation formative**" marque bien que l'évaluation fait, avant tout, partie intégrante du processus éducatif normal, les 'erreurs' étant à considérer comme des moments dans la résolution d'un problème (plus généralement comme des moments dans l'apprentissage), et non comme des faiblesses répréhensibles ou des manifestations pathologiques.'
- Elle permet aussi de déterminer si un élève possède les pré requis nécessaires pour aborder la tâche suivante, dans un ensemble séquentiel. En évaluation de programme, elle sert à déceler et à corriger les imperfections en cours de construction.
- "**L'évaluation formative** est celle qui intervient au cours d'un apprentissage. Son principe consiste, compte tenu d'un objectif pédagogique préalablement choisi - par exemple, dans une classe de mathématiques, la maîtrise des relations d'ordre - et d'un programme préalablement établi, à vérifier si l'élève progresse et s'approche de l'objectif.
- Dans le cas d'une évaluation formative l'objectif est donc d'obtenir une double rétroaction, rétroaction sur l'élève pour lui indiquer les étapes qu'il a franchies dans son processus d'apprentissage et les difficultés qu'il rencontre, rétroaction sur le maître pour lui indiquer comment se déroule son programme pédagogique et quels sont les obstacles auxquels il se heurte."

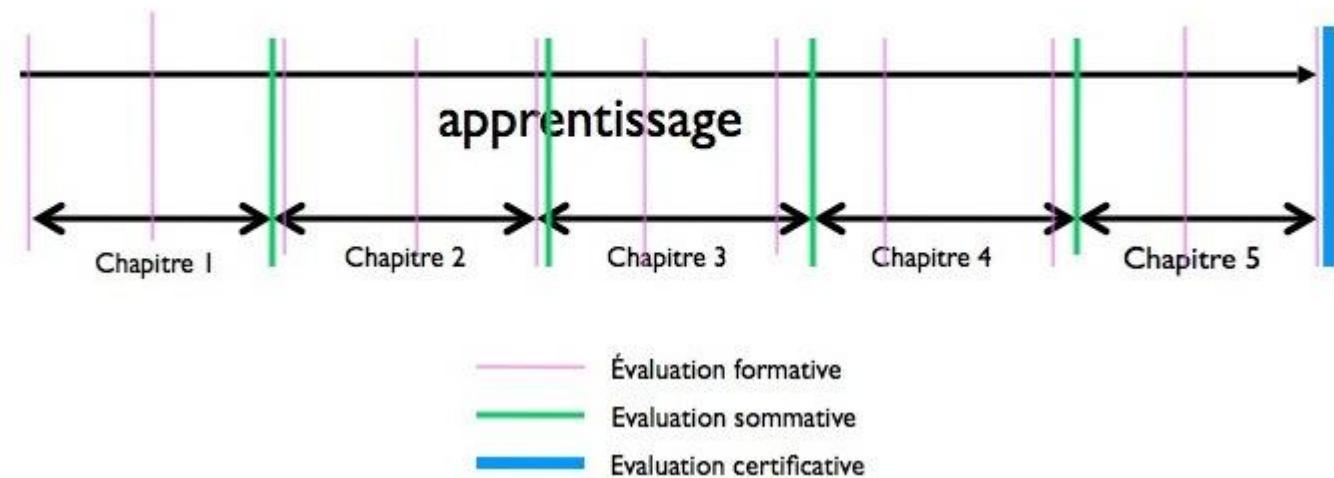
EVALUATION SOMMATIVE:

- "Alors qu'une évaluation formative est normalement effectuée au terme de chaque tâche d'apprentissage, notamment pour intervenir immédiatement là où une difficulté se manifeste, **l'évaluation sommative** revêt le caractère d'un bilan. Elle intervient donc après un ensemble de tâches d'apprentissage constituant un tout, correspondant, par exemple, à un chapitre de cours, à l'ensemble du cours d'un trimestre, etc.
- Les examens périodiques, les interrogations d'ensemble sont donc des évaluations sommatives.
- Alors que l'évaluation formative revêt, en principe, un caractère privé (sorte de dialogue particulier entre l'éducateur et son élève), l'évaluation sommative est publique : classement éventuel des élèves entre eux, communication des résultats aux parents par un bulletin scolaire, attribution d'un certificat ou d'un diplôme,... (d'après BLOOM)."
- "**L'évaluation sommative** est celle qui intervient au moment des examens, qui permet de dire si tel élève est digne de tel grade ou s'il peut accéder à la classe supérieure. Par conséquent, l'évaluation sommative a pour but de fournir un bilan (où l'élève se situe-t-il ?) et de permettre une décision (l'élève obtient-il ou non tel diplôme, accède-t-il ou non à la classe supérieure ?)".

DIFFERENTES FORMES D'EVALUATIONS

	Evaluation diagnostique (test)	Evaluation formative (=entraînement)	Evaluation sommative (=acquis)
Evaluer pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> → Pour identifier les représentations des élèves → Pour situer le niveau de leurs connaissances (prendre en compte et valoriser les acquis de la vie courante) → Pour ajuster son enseignement au niveau des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> → Pour donner droit aux essais, aux erreurs → Pour que l'élève se situe par rapport à son apprentissage → Pour réparer les obstacles et les difficultés individuelles, adapter des stratégies pédagogiques à la diversité des élèves et donc pour apporter une aide individualisée → Pour valoriser les productions des élèves, les encourager, les faire tous progresser à leur rythme 	<ul style="list-style-type: none"> → Car c'est une obligation légale → Pour rendre compte à l'administration et aux parents → Pour pouvoir donner des arguments lors de l'orientation → Pour ajuster la suite de son enseignement en fonction du niveau atteint → Pour les « récompenser » de leur travail
Evaluer quoi ?	<ul style="list-style-type: none"> → Les représentations initiales : acquis cognitifs ou méthodologiques (si 80% de réussite évaluation formative inutile) 	<ul style="list-style-type: none"> → Le plus souvent de compétences méthodologiques (dont l'oral) → On peut aussi « apprendre à apprendre » ! 	<ul style="list-style-type: none"> → Une notion ou un ensemble de notions cognitives → Une ou des compétences méthodologiques ponctuelles
Evaluer quand ?	<ul style="list-style-type: none"> → Au début ou au cours d'une séance avant d'aborder une nouvelle notion ou une compétence méthodologique 	<ul style="list-style-type: none"> → Au cours ou à la fin d'une activité faisant intervenir une nouvelle compétence ou une compétence testée précédemment avec moins de 80% de réussite 	<ul style="list-style-type: none"> → Après avoir acquis de nouvelle(s) notion(s) → Au cours ou à la fin d'une activité après plusieurs entraînement pour cette compétence et 80% de réussite en formatif
Evaluer comment ?	<ul style="list-style-type: none"> → Cibler les objectifs notionnels et méthodologiques à atteindre au cours des séances → Opérationnaliser ces objectifs (=se donner les moyens de vérifier si l'élève est capable de...) → Formuler les consignes par des verbes d'action traduisant les productions attendues (classer, rédiger, concevoir un protocole) → Préciser la compétence testée (I,Ra,C,Re,S), les critères de réussite et le temps accordé 		
	<ul style="list-style-type: none"> → Individuellement → Oralement ou par écrit 	<ul style="list-style-type: none"> → Individuellement ou non (travaux croisés, parcours diversifiés) de façon binaire (+ ou -) → En classe par le prof (=l'idéal) ou auto-évaluation par l'élève ou ramasser la production 	<ul style="list-style-type: none"> → Individuellement (ou non), mais toujours par une note(préciser le barème de notation) → Distinguer les notes de connaissance(S) et celles des savoir-faire (I+C+Ra+Re) (chacune devant représenter globalement =50% de la moyenne trimestrielle mais pas 50% de chaque évaluation)
A quelle fréquence ?	Le plus souvent possible !!!		<ul style="list-style-type: none"> → Pendant 10% de notre temps d'enseignement = 30 mn.par mois correction comprise (=1note par mois)

Schéma temporel de l'évaluation formative, sommative et certificative



Fonctions de l'évaluation des acquis

